

**La Jeune Fille Pauvre**

de quelle façon il ma traité....  
C'est vrai...Que faire, mon Dieu ?

Ce soir, en votre nom, lui donner son congé. Elle part demain à la première heure, et demain, M. Philippe apprend qu'elle a tout avoué.

Ce serait un mensonge. La vérité, madame. Je lui ferait avouer son amour, car elle l'aime, et je le lui prouverai. N'est-ce pas suffisant ! Pour tous, vous aurez agi en mère prudente, et votre frère vous restera.

Madame Lobeau était si absorbée qu'elle ne s'était pas aperçue du ton familier qu'avait pris Anatole. Elle ne se sentait pas sans reproches, et les raisonnements du précepteur lui étaient indispensables pour régulariser sa conduite à ses propres yeux.

**SANDERS**

Elle voulait se débarrasser de la jeune fille ; il lui fallait un prétexte. Ce prétexte lui était offert. Le repousser, était selon elle, une faute ; l'accepter, une faute aussi ; garder Fernande devenait un danger, il était urgent de la condamner au départ. Au reste, ce secret, dont parlait le docteur, quel pouvait-il être, sinon un acte déshonorant ? Il y avait là un doute qu'en toute autre circonstance, elle aurait approfondi d'abord, mais la situation était pressante ; impossible de reculer. Voilà comment madame Lobeau accueillit favorablement la proposition du précepteur ; comment aussi elle devint son complice. A cette même heure, Fernande s'interrogeait devant Dieu, et confiait à son ministre la garde de son âme pure.

**XL**

**OU LE COEUR N'A PU SE TAIRE**

Le matin du même jour, à un moment où il savait trouver Fernande seule dans la salle d'étude. Philippe, n'en pouvant plus, torturé par l'idée du mariage de la jeune fille, par le besoin d'entendre de sa bouche ce qu'il appelait son arrêt, avait été la trouver. C'était la première fois qu'il lui parlait sans témoins depuis le dernier aven qui n'avait pas été compris. Tous les deux restèrent d'abord muets et embarrassés. Il était fort pâle, elle se sentait rongir, et, soit surprise, soit joie, l'une et l'autre, peut-être, son cœur bondissait dans sa poitrine, et sa paupière se baissait devant le regard de Philippe. Celui-ci mit enfin un terme à cette situation, et, après quelques banalités débitées des lèvres, il lui dit d'une voix émue :  
Mademoiselle Fernande, puis-je, dois-je vous féliciter du bonheur qui se prépare ?

La jeune fille leva sur lui son grand œil interrogateur.

Eh ! quoi, poursuivait-il, on croirait que vous ne m'entendez pas. On ne parle que de cela autour de moi, et avant de laisser s'avancer davantage la chose, j'ai voulu vous consulter, connaître vos désirs, votre pensée qui, quoi qu'il en doive coûter, seront toujours les nôtres. Soyez confiante avouez que vous l'aimez bien.

Qui ? exclama-t-elle avec stupeur.

Se seront-ils trompés ? Qui ? Lui, mademoiselle, celui que l'on vous destine, celui que votre cœur a choisi et dans la main duquel vous placerez la vôtre, celui qui nous sépare pour toujours, Fernande, et pour lequel un autre que lui doit oublier que vous existez.

La jeune fille était tombée sur

une chaise, et, les coudes appuyés sur sa table de travail, tenant sa tête à deux mains, elle écoulait, troublée et anxieuse.

Taisez-vous, taisez-vous, M. Philippe, murmura-t-elle enfin, vous ne voyez donc pas que vous me torturez ! Ah ! je devine maintenant ! Moi, la femme d'un tel homme ! Jamais !... Vous ne l'aimez donc pas ?

Eh ! qu'est ce que l'amour, sinon la fusion de deux âmes. Avez-vous pu penser que la sienne fut ce souffle qui avait pu m'attirer ?

Ainsi donc, vous ne l'aimez pas ? répéta-t-il avec une joie contenue. Soyez bénie pour cette parole, Fernande, car cet amour c'était ma perte. Ne plus vous voir, vous entendre, ne plus respirer le même air que vous, c'eût été un supplice : vous savoir à un autre, c'était la mort. Mes jours d'angoisses, mes nuits d'agonie qui oserait le décrire, Fernande ?... M'aimez-vous un peu ?

Il l'avait attirée sur sa poitrine, et son regard, noyé dans le sien, était plein de supplication et de crainte ; et elle, cachant son front sur ce sein ami, elle murmura :

Philippe, ne me le demandez pas.

Minute suprême où le bonheur est pur et sans mélange, où l'âme plane vers des sphères sereines et sent palpiter en elle quelque chose de l'infini.

Vrai, bien vrai ? reprit-il avec une lenteur tendre. Laissez-moi encore vous regarder pour me persuader que je ne me trompe pas.

Et il relevait les bandeaux touffus de sa chevelure.

Que nous sommes heureux ! soupnait-il, Fernande, votre nom est doux au parler. Je l'ai répété bien des fois. Vous ne m'avez pas entendu ?

Et il lui faisait mille questions pour savoir comment son amour était né ; depuis quand elle avait senti son cœur battre. A quoi elle ne savait répondre par un sourire ou un silence qui la révélait dans l'exquise pureté de ses aspirations.

Il l'avait fait asseoir sur une causeuse et lui dévoilait son affection mais comme à un ange dont on craindrait de ternir les ailes. Il lui parla de sa transformation, de la vie végétative qu'il menait avant de l'avoir connue, de sa lutte, car il avait lutté contre ce penchant qui l'entraînait vers elle ; de ses hésitations, de ses désespoirs, de ses espérances, de ses émotions.

Cela est le passé, continua-t-il. Nous nous aimons, voilà le meilleur des baumes. Je me sens fort désormais. Ne doit-je pas l'être pour deux ? Aujourd'hui, ma fiancée devant Dieu, Fernande, et sous peu ma compagne.....

Ce serait trop beau, mon ami, interrompit-elle avec effort. Oui, nos âmes sont bien sœurs et un lien impérissable, peut-être, les unit, et pourtant, Philippe, j'ai été lâche tout à l'heure ; je devais rester muette, impassible ! Vous avez fait éclater en moi une chaleur, une flamme inconnue, je ne connais, enfin, et j'ai été heureuse.

Soyez le toujours. Ne sommes nous pas libres ?

Je ne le suis pas.

Mariée ? Non.

Alors ? Le devoir nous sépare.

A deux cette charge sera plus légère. Dites, que faut-il faire ?

Rien, mon ami, qu'oublier cette heure.

Autant blasphémer Dieu. Il le faut, pourtant. Il y a de

dures nécessités et d'impérieuses rigueurs. Vivons d'un souvenir, ami. C'est déjà beaucoup pour moi d'avoir senti battre près du mien un cœur loyal et digne. Je vais vous paraître étrange, inexplicable. Je ne suis qu'une fille pauvre et je repousse l'offre de votre main parce que ma position m'empêche d'accepter la vôtre sans rougir. Ce n'est pas un vain orgueil, vous le reconnaîtrez un jour. Ne me tentez pas mon ami ! Dieu, mon devoir sauraient me défendre contre moi-même.

Si j'étais pauvre, si, pour vous, je consentais à le devenir. Seigneur ! il ne comprend pas qu'il me brise et que tout m'interdit le mariage !

Elle prononça ces mots d'une voix si déchirante que Philippe la rapprocha de lui comme pour la protéger contre le danger qui semblait planer sur elle. Elle se dégagea doucement, et allait sortir sans attendre sa réponse, lorsque Hermine fit irruption dans la pièce, portant triomphalement un billet d'invitation pour un concert organisé, en faveur des pauvres, pas madame la sous-préfète de..... Sa mère consentait à l'accompagner. De là la joie absurde de la jeune fille. En toute autre circonstance, elle se serait vite aperçue de l'émotion de son oncle et de Fernande. Le billet sauva la situation.

A revoir ! murmura-t-il, tandis que sa nièce s'installait devant son bureau pour remercier la sous-préfète, et disait à Philippe :

Mon oncle, vous serez des nôtres ? Oh ! la charmante soirée !

Fernande ne l'écoutait pas.

**XLII**

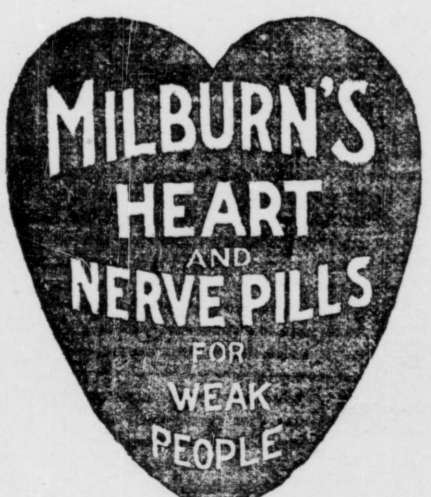
**LE GOLGOTHA APRES LE THABOR**

Tout s'était passé pour les jeunes filles selon les désirs de M. Anatole Philippe ne repart pas après la scène rapportée plus haut, et se fit servir chez lui, ce qui lui arrivait parfois. A sept heures, il fit seller son cheval et sortit. Où allait-il ?

Quisait ! A neuf heures, il s'arrêtait devant l'unique auberge de la première station du chemin de fer, appelait un garçon, lui confiait sa monture avec recommandation de la soigner jusqu'à son retour, et il se dirigeait vers la gare. La pluie ruisselait sur son imperméable ; il ne s'en apercevait même pas.

A dix heures quinze, il montait dans un train de passage et filait vers Orléans.

Où allait-il ? Seuls, Dieu et lui le savaient. Arrivé à Orléans il prit le train de Paris. Plusieurs fois, pendant le trajet, il avait lu la lettre du docteur Alfaut.



These pills are a specific for all diseases arising from disordered nerves, weak heart or watery blood. They cure palpitation, dizziness, smothering, faint and weak spells, shortness of breath, swellings of feet and ankles, nervousness, sleeplessness, anæmia, hysteria, St. Vitus' dance, partial paralysis, brain fag, female complaints, general debility, and lack of vitality. Price 50c. a box.

**AT THE TIGNISH**

**Jewelry Store**

- C. M. B. A. Pins,
- Handsome Lockets,
- Chains,
- Stick Pins,
- The never slip collar Button,
- Cuff Links,
- Fancy Clocks,
- Parlor Clocks,
- Dining Room Clocks,
- Bed Room Clocks,
- Kitchen Clocks.

**WATCHES.**

All the above at price—just right  
**L. S. Perry.**

**Hemorrhoides Gueries**

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroïdes démanageantes, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, ou l'onguent du Dr Chase n'a donné un prompt soulagement et ou il n'a opéré une guérison parfaite, quand on en a fait usage régulièrement. Informez-vous en a vos voisins. Cet Onguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60 cts la boîte. Tous les marchands, ou Edmanson Bates & Cie, Toronto.

**HOTEL RIVERSIDE**

**DUKE ST. MONCTON, N. B.**

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.  
**FRED. THIBODEAU**  
PROP

**Hyndman & Co**

**INSURANCE AGENTS**  
**CHARLOTTETOWN.**

Representing in P. E. Island

North British & Mercantile

Fire Ins Co.

Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co

Standard Life Assurance Co.

Insurance effected at low rates

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day at the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the

**OXIEN TABLETS and PILLS**  
Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to  
**NEIL MCKINNON,**  
Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island

**STILL TO THE FRONT !!!**

We are still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be even ready and willing to serve you all, to your attire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

**J O ARSENAULT & SON & CO**  
**WELLINGTON**

**FURS FURS !!**

We have now in stock the largest assortment of FURS ever shown under one roof in Charlottetown. We have sole control of the famous Coristine Astrackan Jackets. The Best in the world. Every one fully guaranteed. They are worn in every town, village and hamlet on this Island.

Our Electric Seal Jackets are simply perfection. We have never shown anything to equal this for quality. Our Grey Lamb Persian, Bocarra, Wallaby and Raccoon are the very best that money can buy.

Men's Raccoon, wallaby, Bison, wombat, Siberian Bear Coats. The largest assortment to choose from.

Prices in Men's Coats range from 15.00 up 65.00

Prices in Ladies Jackets range from 15.00 up to 150.00

**EVERYTHING IN**

**Ruffs Collars Boas Muffs Mits etc**

To select from in all the fashionable kinds of furs at

The leading Fur Store of P. E. Island for specialties.

**SENTNER, McLEOD & CO.,**

**SEASONABLE GOODS.**

Farmer's Boilers, all kinds, Heating stoves, all kinds, Cook stoves, Chopping axes, Horse blankets, Best quality American kerosine oil, Farmer's scales. Lowest prices.

**Brace, McKay & Co., Ltd**

Summerside, P. E. I. Oct 29th 1901.